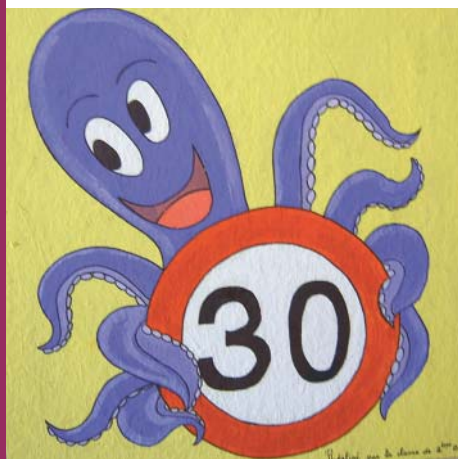


Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!



RALENTIS, MAMIE!

"En septembre 2005, nous avons constitué un dossier pour participer au concours **Octopus**, organisé par l'IBSR¹ et destiné à favoriser la sécurité aux abords des écoles. Au départ, nous n'avions qu'un vague projet englobant le cycle 5-8, soit 6 classes d'environ 20 élèves chacune. Les choses se sont mises en place petit à petit, et le mouvement a pris de plus en plus d'ampleur. Et nous avons finalement remporté le 1^{er} prix! Un panneau Octopus et des barrières ont été placés devant l'école et inaugurés par le ministre de la mobilité, R. LANDUYT", explique, avec une pointe de fierté, **Isabelle DESQUEPER**, institutrice à l'école fondamentale Saint-Michel à Tournai.

Chaque enseignant a réfléchi avec ses élèves à la réalisation d'une activité s'intégrant dans le projet général et mettant les autres classes à contribution. Madame Carine et ses bambins ont mis au point une chanson, la classe de Madame Véronique a fabriqué des badges en papier thermorétractable, et celle de Madame Marie-Paule des petites pieuvres arborant le panneau "30" (symbole *Octopus*), à accrocher au

rétroviseur. Les élèves de Madame Anne-Françoise ont inventé un jeu sur la sécurité routière, et ceux de Madame Isabelle ont élaboré un panneau pour lequel ils ont inventé des slogans tels que: "Ralentis, Mamie!", "Doucement, les parents!", "Freine un peu, mon vieux!", ou encore, "Fais attention, tonton!".



Placé à l'entrée de l'école, il est destiné à sensibiliser les parents. Enfin, Monsieur Dany et sa classe ont réalisé une vidéo de l'ensemble du projet. "Nous avons veillé, précise I. DESQUEPER, à ce que les objectifs mis en œuvre dans chacune de ces activités concordent avec le Programme Intégré. Nous avons aussi constitué un dossier pédagogique complet, mais sans blabla, qui puisse être utile pour d'autres enseignants. Chaque activité y est expliquée, avec les compétences qu'elle vise à mettre en œuvre et la démarche réalisée. Les enseignants et les élèves étaient très motivés par ce projet, qui a permis de trouver des activités convenant à tous, ce qui n'est pas évident dans le cycle 5-8, où les écarts d'âge sont importants". ■

1. Institut Belge pour la Sécurité Routière

Pour en savoir plus

- sur *Octopus*: www.jesuispour.be
- sur le projet de l'école Saint-Michel: isabelle.desqueper@skynet.be

PÉDALER, C'EST LE PIED!

"Pédalez, pédalez, il en restera toujours quelque chose!", telle pourrait être la devise de **Marc TIMMERMAN**, professeur d'éducation physique au Centre Scolaire Sainte-Marie La Sagesse à Schaerbeek¹.

Cycliste invétéré, il a incité son école (classée D+), il y a 8 ans d'ici, à introduire un projet d'animations-vélos à la Communauté française. Plusieurs paramètres étaient à respecter: l'activité devait avoir un rapport avec le cours d'éducation physique, favoriser l'interdisciplinarité (notamment avec le cours de physique), permettre un contact avec les policiers de la commune et éduquer à la sécurité routière. Non seulement l'initiative a été acceptée et l'école a reçu des moyens financiers pour la mettre en œuvre, mais on peut ajouter qu'elle a, par ailleurs, remporté le 1^{er} prix du Centre universitaire de Formation et de Recyclage des Professeurs d'Éducation Physique.

Qu'est devenu ce projet aujourd'hui?

"On peut dire qu'il tient la route, résume avec humour M. TIMMERMAN. Les vélos sont toujours fonctionnels, nous continuons à organiser des sorties pour toutes les classes et, comme nous disposons d'une remorque, cela nous permet d'envisager des itinéraires hors de la ville (forêt de Soignes, Grammont, le Zwin, etc.)".

Le principe est simple: chaque classe, de la 1^{re} à la rhéto, peut mettre sur pied une sortie vélo. À raison d'une dizaine au total, un tiers des classes est concerné chaque année. L'enseignant se rend sur place pour reconnaître l'itinéraire et évaluer les risques éventuels. "Dans la mesure du possible, précise-t-il, nous travaillons, mes collègues et moi, en interdisciplinarité. La balade peut ainsi être préparée avec le professeur de néerlandais si nous allons en Flandre, ou avec le professeur de techno pour aller voir les ascenseurs de Strépy-Thieu. Il nous arrive aussi de mettre sur pied des sorties à la



fois sportives et culturelles à Bruxelles, sur un thème précis, comme l'art nouveau, la bande dessinée, les beaux arbres de la capitale ou encore les 175 ans de la Belgique".

À la question de savoir ce que ces escapades apportent par rapport aux cours habituels, M. TIMMERMAN explique que, outre leur contenu culturel, elles permettent de voir élèves et enseignants sous un jour différent et sont autant d'occasions de renforcer solidarité, coopération et esprit de classe. Un petit regret, toutefois, pour notre enseignant-cycliste: celui de n'avoir pas encore totalement réussi à mettre sur pied dans l'école un atelier de réparation et maintenance des vélos. "Mais je garde l'espoir d'y arriver!", conclut-il avec enthousiasme. ■

1. www.smls.be

LA POLITIQUE? BOF...

"Les jeunes connaissent mal les institutions belges, et ils manquent vraiment de conscience politique!".

Ce constat, c'est celui de **Thérèse JAMIN**, professeur d'histoire sociale et politique à l'HEMES-ESAS¹, où sont formés de futurs assistants sociaux. Convaincue de la nécessité de faire comprendre à ses étudiants les articulations entre leur futur métier et les décisions politiques qui en conditionnent le cadre législatif, les conditions de travail et les publics

cibles et mue par le désir de leur montrer en quoi ils sont appelés à être des agents de changement social, elle a organisé, fin septembre, une semaine politique dans l'école.

"À chaque rentrée scolaire, explique-t-elle, j'organise une activité pour les nouveaux (vision d'un film «social» interpellant, jeu de piste historico-social à travers la ville de Liège pour découvrir le CPAS, etc). Par ailleurs, j'avais pris l'habitude d'introduire des panels politiques pendant mes heures de cours chaque fois qu'une élection se préparait. Cette fois-ci, avec les communales en octobre et la proximité des législatives, il m'a semblé important de marquer le coup et de transformer l'activité de rentrée en conséquence, en lien aussi avec un nouveau cours qui débute cette année, intitulé: éléments de sciences politiques".

C'est donc à une semaine complète d'immersion politique qu'elle a convié les quelque 250 élèves de 1^{er} année, du 22 au 29 septembre dernier, en lieu et place des cours habituels. "Nous avons commencé par réunir les étudiants pour faire émerger leurs représentations sur la politique. Entre «Tous pourris!» et «De toute façon, ça sert à rien!», pas grand-chose de positif dans leurs façons de voir", se souvient l'enseignante. Ensuite se sont succédés films, exposition, conférences, ateliers animés par des personnes actives dans le domaine social et exposés très concrets. "Il a semblé utile,

Quand le vélo permet de faire plus que du vélo...

par exemple, précise Th. JAMIN, de montrer aux jeunes comment les budgets gérés par une commune et les services qu'elle rend à ses habitants ont un lien étroit avec les valeurs et les modes de fonctionnement mis en oeuvre par les partis au pouvoir. La démocratie ne va pas de soi, et si on veut qu'elle continue à exister, chacun doit contribuer à la faire vivre!".

La semaine s'est clôturée par deux panels politiques: l'un reprenant les têtes de liste des partis démocratiques à Liège, et l'autre regroupant des "novices" en politique expliquant le pourquoi et le comment de leur engagement.



Les politiques ont répondu présent!

"Les étudiants ont été agréablement surpris de rencontrer à cette occasion des personnes compétentes, connaissant bien leurs dossiers et prenant le temps de répondre à leurs questions. Cette initiative les a, en quelque sorte, réconciliés avec la politique et la citoyenneté. Réinterrogés à la fin de la semaine, ils ont tenu un tout autre discours que celui entendu quelques jours auparavant!", conclut l'enseignante. ■

1. Haute École Mosane d'Enseignement Supérieur - École Supérieure d'Action Sociale www.hemes.be/esas

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE